

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 36 (1931)

Artikel: Feuilles d'automne
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Feuilles d'automne

*Les feuilles de l'automne aux cuivres roux et larges
sont des rêves tombés aux sillons de l'oubli,
des rêves mutilés frissonnant dans la marge
de la fuyante vie et des jours accomplis.*

*Les feuilles qui s'en vont dans l'ombre délétère
expriment tant d'horreur,
que leur lente agonie au vent froid qui lacère
sournoisement s'infiltré au tréfonds de mon cœur.*

*Oh non, ne souillez pas leur douloureuse escorte
qui semble tressaillir encor;
ne foulez pas aux pieds ces pauvres choses mortes
voltigeant au hasard comme à l'appel d'un cor.*

*Ne les écrasez pas ces tristes égarées,
ne les tourmentez pas dans leur suprême émoi;
regardez-les s'enfuir en leur course effarée
sous le destin maudit de l'implacable loi...*

*Peuple vaincu, brisé, nul n'a plus souvenance
de vos grâces d'antan, ô feuilles de l'été;
mais moi je me rappelle, et je comprends vos transes
en voyant sur le sol vos fronts ensanglantés.*

*C'est pourquoi je voudrais de mon amour immense,
ô feuilles dont le glas me rend triste à mourir,
faire un profond tombeau de paix et de silence
où vous pourriez dormir.*

*Car le long des chemins que les instants dévident,
glaneur cueillant encor dans les champs dévastés,
j'ai ramassé parfois tes débris, ô Beauté!*

Mais quand je les rouvris mes deux mains étaient vides.

J.-E. Hilberer.